

~~no 77~~ recues le 24. X^{bre} 1758

Observation

De ~~por d'une~~ pluye à l'ombilique.

avec issue de vers.

n° 34.

Le Vingt-quatre fevrier mil sept cents cinquante huit, j'eus appelé pour un jeune homme âgé de douze ans, qui depuis près de deux mois avoit une diarrée assez violente pour aller à la garde robe, au moins trente fois dans les vingt-quatre heures; Les matieres fecaller que rendoit le malade, étoient des matieres grises & quelques fois blanches, d'autres fois brunes & d'autres fois bilieuses & verdâtres.

Ajouté à cette diarrée des noziées & vomissement, des aliments qu'il prenoit sans rendre aucunes humeurs, ni memes les aliments ne perdoient par leur goût, une fièvre lente qui conduisoit l'Enfant à une maigreur extrême; Ajouté à ses accidents une fièvre lente, j'ai commencé par donner une prise d'hyssopue anis pour vuider les humeurs contenues dans l'estomac.



ARC 57 n° 94

Et par conséquent d'être la cause du vomissement,
mais aussi tôt que le malade eut pris le remède, il le
rendit ~~aussi~~ & par conséquent point d'effet.
Le soir on vint me chercher pour aller voir le malade,
& l'exprès me dit que cet enfant ne pouvoit uriner,
arrivé chez le malade, je trouvai le ventre tendu, &
lorsque l'on frapoit dessus, il respondoit comme dans
l'hydropisie, tympanite Sur le thump, je fit faire un
lavement avec les plantes emollientes, & j'ajoutay
à la decoction de ces plantes de l'huile d'olive & je mis
les herbes sur le ventre après les avoir fait bouillir
avec de la graisse.
Ce lavement fit un très bon effet, l'enfant rendit
dans le lavement des matieres glaireuses mais
d'une odeur insupportable, à ces glaires je reconnus
que la cause de cette tention étoit causée par des vers,
par ce que, un an devant j'avois traité le même enfant
d'une maladie vermineuse & qui fit jeter quantité de vers.
L'enfant s'étoit bien retabli de cette maladie & avoit
regagné toutes ses forces, comme son embonpoint; je
continué ses lavements tous les dix heures, & je fis
remettre autant de fois les herbes sur le ventre pendant
trois jours, qu'il suivit cette methode, et pour boisson une
ptésanne aperitive, et dans ses bouillies par

intervalle dix grains de sel arcanum duplicatum.
Le troisième jour au soir les urines perçurent tout le
corps, & l'Enfant urina dans une seule fois trois
grands verres d'urine brune et remplie de filaments
blancs mêlés qui déposèrent au fond du verre peut-
être une heure après; le vomissement subsistait encore,
mais bien moins violemment et toujours sans odeur,
non plus que les notes fréquents qu'avait le malade.
Le quatrième jour en arrivant chez le malade, la mère
de cet enfant me fit voir un vœu long de près d'un pied,
je donnai le jour là deux onces de même d'une
infusion de rhubarbe et un onct de mercure qui fit
faire sept à huit selles copieuses, & dans la dernière
selles beaucoup de glaires et un vœu.



L'estomac conservait toujours sa tension et son son
lors que l'on frappait dessus. Le cinquième jour je
donnai à l'Enfant un petit bol fait de cinq grains
de quia alba, dix grains de sucre de cystronhisquée,
& cinq grains de résine de jalap; le tout incorporé
dans un peu d'extract de genièvre, quatre heures
après, le malade prit un second boillon depuis
son bol qui le fit vomir, & en vomissant, il vint trois
vers que l'on pouvoit plutôt nommer chenille,
eut égard à leurs figure, les incerte étoient

Long de douze à quinze lignes, et gros comme un
tuyau d'oye, et veu et vu avec la même marche
que la chenille; depuis que le malade a eu soni;
Ces insectes s'ont ouïs à seffé tout à coup.
Le sixième jour je donnai un semblable bol, qui
me servit de rien que d'évacuer des glaires.
Le septième jour je donnai un troisième bol, qui
fut sorti par les selles deux grands vers ronds
et un plat, et long de sept à huit poudres, tous trois
morts. Le huitième jour le malade prit encore
un autre bol, il rendit une demie heure après des
glaires verdâtres, & de dans des vers de toutes
longueurs, et une espèce de chenille, le qui
soulagea le malade, Le ventre malgré toutes ces
Evacuations étoit toujours aussi tendu que les
jours précédents avec le son, de quelquel côté que
se couchât le malade. Le ventre ne changeoit
point sa figure.

Il est à propos de faire observer pendant tout
le tems, que le ventre n'étoit pas plus douloureux
que dans la tympanite, et qu'il y avoit seulement
à l'ombilic une rougeur large comme un denier
de trois livres et sans inflammation, sur laquelle

je n'appliquay autres remèdes thopiques que
Les herbes emolientes dont j'ai parlé.
La nuit du huit au neuf, l'ombilique vint à suer
sans douleur, et le malade ne s'en aperçut que par
ce qu'il se sentit mouillé jusqu'à la poitrine et les
genouilles. D'un suc excrementueux et d'une odeur
de même nature, sur le thamp la mere mit
Linge sur Linge pour empêcher la sortie de ces
Liqueurs ou sucs; On dépêcha un homme à
cheval qui vint m'apprendre cet événement,
et sur le thamp je me rendit chez le malade
pour voir si ce que me rapportoit l'express étoit
vrai, je trouvais à mon arrivée la mere qui tenoit
une poignée de linge sur l'ouverture dont est la
question: La mere levât la main et le linge, il
partit un jet d'humour, et j'en tirai presque
plein un pot de chambre, qui peut tenir environ
trois chopines de Saria, et craignant qu'il
ne prît au malade quelque foiblesse d'air
laquelle il n'expirât, je trempai une compresse
dans de l'eau de sarma que j'en mis sur
l'ombilique avec plusieurs compresses graduées



et par dessus un bandage de corps, je remarquay
que l'intestin étoit ouvert par la sortie des fèces
excrementieuses; et que l'intestin étoit adhérent
avec le péritoine, et le péritoine avec l'ombilique
interne, et qu'il n'y avoit point d'empêchement dans
la capacité du bas ventre; je m'informay si
l'enfant avoit été à la garde robe depuis l'ombilique,
on me dit que oui, mais que pendant que
l'enfant étoit sur le pot que les matières passaient
également par l'ombilique de même couleur
et même consistance que par l'anusse.

Je proposay au père et la mère. D'après elles quel
que chirurgien, ils me remirent le soin, je fit
partir sur le champ pour aller chercher M.
Gardé des chartres à qui j'exposay l'état de-
plorables de ce petit souffrant. Monsieur
Gardé ne voulut pas y venir, il m'écrivit
seulement que je savois comme lui que l'om-
bilique et l'intestin étant ouvert il n'y avoit
point d'opération à faire, et qu'il falloit
reduire l'enfant aux boûillons et la

physique et sur le ventre des compresses de linge
chaux toutes les fois que l'enfant seroit gâté; voilà
les termes de sa lettre. Je fus surpris que monsieur
Dardé ne voutut par y venir. Un des amis du D^r
proposa, monsieur Libois medecin de Courville,
les parana me le proposèrent, après quoi je con-
sentis. On dépêcha un exprès, & monsieur
Le Docteur sur le champ partit, à son arrivée
je lui fis voir le malade, et je lavay l'appareil,
je trouvoy dans l'ouverture de l'ombilique un
ver qui sortoit de deux travers de doigt, je le tiray.
Ce ver étoit vivant, et long de plus d'un pied &
gros comme une plume d'oie. Monsieur Libois
ordonna des bols fait de trois grains de mercure
doux autant de résine de jalap et de scammonée,
et avant l'usage des bols, de faire prendre deux
onces de marme fondue dans un verre d'eau dans
laquelle avoit infusé un gros de rtubarbe.
C'étoit le dixième jour que je voyois l'enfant,
et le second jour de l'ouverture de l'ombilique



que monsieur Libois le voyoit. On donna la medecine
Le lendemain, le malade en vomit une partie, lequel
fit que la portion restante ne fit aucun effet, Et
exterieurement il proposa l'usage des compresse
trumpée dans le baume samaritain. Je lui dis
que j'avisais envie de le panser avec le baume d'arceuse
et le baume vert, huile zypericum et un peu d'eau
vulneraire mélangés ensemble, je couvrit un petit
plumasson de serenade, et par dessus une em-
plâtre de serat de Gallien, et l'appareil dont je
parlé; et tous les jours un des bols ordonnés par
le Docteur. Dès le troisieme jour de l'usage des
bols il survint au malade une extinction de voix;
On pensoit le malade toutes les fois que l'Enfant
étoit trop gâté de crainte qu'il ne vint à se corier
dans les endroits où sejournoit les sucs excremen-
teux. Le treizieme jour je tirai un ver fort long
et très gros. Le quatorzieme jour l'Enfant
rendit après avoir prit son bol, deux grands vers,
le reste du jour, l'Enfant avoit des nausées et envie
de vomir; je crus nécessaire de le purger, et pour

mieux m'en assurer, j'examinay les souppresses
que l'on avoit levées à mon absence, je trouvai
des matieres toutes bilieuses, Lequinzième
j'adonnay deux onces de mauve et un gros de
Rhubarbe qui parut très bien, il fut huit fois
à la garde robe, et rendit plusieurs vers morts
qui commençoient à se corrompre, et en vint trois
petits semblables à des chenilles tout vivans.
On observera qu'à chaque fois que l'enfant alloit
à la garde robe quelque souppression qu'il y eut
sur l'ombilique, il ne laissoit pas de passer
beaucoup de sue excrementeux.

Le lendemain les noziées cessèrent, et le malade
fut deux fois à la selle sans lavement, les
matieres ne sortant qu'en petites quantitez par
l'ombilique. Je tentay le dix sept, de changer
mon emplâtre de serot, et d'en mettre un aglutinatif.
Croyant que par son adhérence je pourrais empêcher
la sortie des matieres par cet endroit, mais —
ce fut en vain. La chaleur et l'humidité em-
pêcher l'effet que j'en attendois. J'ôtay l'emplâtre



Et reprit celui de ferat. L'enfant eut le soir quelques
paroles à la traverse; le matin je trouvais la fièvre
un peu plus forte; Le dix sept l'enfant rendit deux
vers dans une selle, et trois vers que l'on trouva en le
pousant. Le dix huit l'enfant rendit en vomissant
un ver mort. Le vingt l'enfant tira de sa bouche
un très grand ver tout vivant. Le vingt un le
malade se trouva d'une faiblesse extrême, et ne
sentit plus couler les excréments ni par l'anus
ni par le trou de l'ombilique, un dégoût extrême,
une haleine puante, les yeux toujours fixés,
L'extinction de voix augmenta si fort qu'il falloit
presque deviner ce qu'il vouloit dire.
Sur le soir on s'aperçut de quelques convulsions,
et sur le minuit il perdit totalement le souvenir
sance, il expira vers le jour dans des convulsions
assez violentes. Pendant que l'on ensevelissoit
le cadavre, les gens qui le faisoient, tiraient un
ver gros comme un tuyau de plume d'oie.
Le lecteur aura soin d'observer que le pape ne s'est
point dilacré ni excorié jusqu'au dix neuvième

quelle se trouva plus pâle et les bords plus
renversés, qu'au sortir, avant lequel elle
avait flutté l'espérance d'une bonne fin.
Il ne m'a jamais été possible de déterminer
le père ni la mère de l'enfant.
De cet enfant

De l'enfant
Maitre le 31 août
à l'ours par le 31 août



Quelle feldman feldman
Quelle feldman feldman
Quelle feldman feldman
Quelle feldman feldman
Quelle feldman feldman